

Djihad : Spirou décapité à Angoulême, la BD n'est pas halal mais la Charente libre n'y voit pas malice !

écrit par Maxime | 6 juillet 2020



On assiste encore à une banalisation de la décapitation en France, les journalistes de la **Charente libre** ne consacrant pas un mot à l'hypothèse d'une dégradation djihadiste de la statue de Spirou, décapitée en gare d'Angoulême.

<https://www.charentelibre.fr/2020/07/04/spirou-decapite-en-gare-d-angouleme-ce-soir,3617944.php>

C'est insupportable cette façon de prendre à la légère ce genre d'événement, car il s'agit bien d'un symbole : détruire les symboles artistiques, la culture populaire de

la France, en l'occurrence la bande dessinée dont la ville d'Angoulême est devenue la capitale avec son festival connu mondialement.

Certes, la ville d'Angoulême est un peu trop vite résumée à la bande dessinée. Je préfère pour ma part l'Angoulême des ***Illusions perdues*** de Balzac, celle dont le souvenir perdure au Musée du papier. Je ne passe jamais rue de Bordeaux sans songer à David Séchard, Lucien Chardon, de Rubempré par sa mère, et sa soeur Eve...

Mais je ne me fais pas d'illusions (perdus ou non), c'est plutôt la bande dessinée qui intéresse la plupart des visiteurs.

La décapitation de Spirou est un attentat du même type que la destruction des Bouddhas de Bâmiyân.

Il est d'autant plus surprenant que la ***Charente Libre*** relaie finalement des commentaires assez légers à ce sujet. On peut attendre belle lurette pour que le rapprochement avec le djihad soit entrepris par les journalistes ou une autorité publique, alors pourtant que comme toutes les villes françaises, Angoulême est concernée bien entendu par cette mouvance présente sur tout le territoire.

La ***Charente Libre*** préfère ironiser en évoquant les ennemis de Spirou dans la bande dessinée que de faire un parallèle plus réaliste avec les destructions d'oeuvres d'art causées par des fanatiques de l'islam à travers le monde depuis bien longtemps...

Je ne comprends toujours pas pourquoi ce journal prétend incarner une Charente « libre », c'est plutôt d'une Charente « soumise » ou « aveugle » qu'il conviendrait de parler dans le cas présent.

Spirou décapité en gare d'Angoulême hier soir



Par **charentelibre.fr**, publié le 4 juillet 2020 à 20h07, modifié le 5 juillet 2020.

Le festival de la bande dessinée d'Angoulême est dépité. Spirou a été décapité hier soir en gare d'Angoulême. Le personnage aimé des enfants et de leurs parents a eu la tête coupée sans autre forme de procès. *« Et manifestement sans le recours à la machine de Monsieur Guillotin, mais plutôt avec un instrument contendant du type masse où marteau. Une exécution sommaire qui a dû laisser la tête du plus célèbre des groom bien abîmée »* est-il écrit sur la page facebook du festival.

Le Festival International de la Bande Dessinée d'Angoulême *« pense immédiatement à tous les méchants dont il a toujours su stopper les méfaits tout au long de sa longue carrière. Au premier rang de ceux-ci à Zorclub. Mais cette piste ne paraît pas sérieuse car ce dernier n'aurait pas succombé à un tel crime aussi lâche, indigne de lui après tout. »*

« Alors qui peut être à l'origine de cette infamie ? Le

cavalier sans tête cher à Tim Burton ? Hannibal Lecter, pris du fringale soudaine ? »

« Quoi qu'il en soit, Spirou qui accueillait, avec son fidèle écureuil Spip et son large sourire, tous les voyageurs en gare d'Angoulême, se tient aujourd'hui toujours debout, mais sans visage. Sa tête doit certainement pleurer quelque part en regrettant sa rencontre quotidienne avec ses admirateurs et amis. Le Festival pleure à chaudes larmes avec elle. »

« Avec son partenaire, la SNCF et les Éditions Dupuis, il va tout faire pour que Spirou retrouve sa gaité et soit de nouveaux le symbole de l'hospitalité angoumoisine et de l'amour que lui porte la capitale mondiale de la bande dessinée. Ne pleure plus Spirou, à notre tour, nous allons te sauver », a promis le festival. Plusieurs Angoumoisins ont répondu au post et exprimé leur tristesse et colère.